

Mythologie, Paris, 1627 - X [25] : Des Eumenides

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

[Voir la transcription de cet item](#)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[25\] : De Eumenidibus](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[25\] : De Eumenidibus](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[25\] : Des Eumenides](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 11 : Des Eumenides](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - X [25] : Des Eumenides, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1290>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1054-1055

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Euménides](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

par la sagesse recompensoit vn chacun selon ses merites , ou de salut , ou de supplice . Et d'autant que les Anciens ignoroient la cause de cette division , ils croyoient que tout se maniaist à l'appetit du destin , ou selon l'ordonnance des Parques . Ainsi donc les plus sages d'entre eux enseignans par causes inconnues , que rien ne se passoit sinon par la prouidense de Dieu , ont laisse leur posterité heritaire de cette tradition touchant les Parques .

Des Iuges Infernaux.

ET pour montrer que ce n'estoit pas seulement durant cette vie , mais après la mort aussi , qu'un chacun receuoit le salaire de ses bien-faits , ou la punition de ses malefices , & que rien ne s'accomplissoit que Dieu n'en determinast ; ils establirent des Iuges aux enfers pour faire vne exacte recherche de la vie que chacun auroit mené , & en prononcer tel arrest qu'ils trouueroient estre raionnable . Car il n'estoit pas conuenable que les ames sortissent des Enfers pour entrer en d'autres corps selon leurs merites , ou qu'elles fussent salariees après leur mort sans avoir été premierement iugees ; & pour ce faire trois Iuges furent deputez , lesquels pource que tous pechez estoient curables ou incurables , veniens ou mortels , ils commandoient qu'on emmenast les ames guerissables en vn certain lieu , iusques à ce qu'elles fussent suffisamment purgées des taches & souillures qu'elles auoient attiré de leurs pollutions humaines . Mais celles qui par la contagion de leurs forfaits estoient atteintes d'ulcères incurables , illes faisoient ietter comme à la voirie en vn abyssme tres-profound qu'ils appelloient Tattare . Ceilles qui par grande innocence auoient vécu en sainteté & crainte de Dieu , & qui se trouuoient esloignées de toute ordure & pollution humaine , on les emmenoit en des lieux tres-plaisans , tant à cause de leur fertilité en toutes sortes de biens , que pour estre scitez sous vne perpetuelle température du ciel . Ainsi nous exhortoient les Anciens à bien religieusement viure : d'autant que si quelqu'un durant sa vie eschappe la punition de ses malefices , certes après sa mort il n'en pourra fuyr le supplice .

Des Eumenides.

Mais afin que personne ne presumaist de celer ses pechez , ces Iuges eurent pour ministres & executeurs de leur iustice les Furies hideuses & espouventables , que les Grecs nomment Erynnes & Eumenides , lesquelles nous avons dit n'estre autre chose que les aiguillons & remords de conscience , estans filles de tels parent que nous avons ouy . Car personne n'apoint de plus cruel bourreau ny de plus irreprochable témoin que sa propre conscience . Or pour dire en vn mot l'intention des Anciens en cette Fable , ils ont voulu signi-

gnifier qu'il n'y a que l'homme de bien qui possède son ame en repos, & que la seule intégrité & innocence fait que les hommes attendent de pied ferme tout heur & changement de fortune: au lieu que les méchans doivent attendre telles ou semblables choses.

Du Tartare.

Les plus méchâtes ames soüillées de si griefs & detestables crimes qu'il n'y auoit point de salut pour elles, leur procès fait & parfait par les juges susdits estoient liurées entre les mains de ces bourreaux pour les abysser dans le Tartare, lieu destiné pour les damnez, sans clarté, plein de troubles, de tremblemens, de heulemens & lamentations, d'où iamais l'on ne sortoit; lesquelles traditions quant à ce point ne diffèrent en rien de la doctrine Chrestienne, sinon en ce qu'ils embrouilloient de contes fabuleux cette doctrine que nous auons maintenue très-pure & manifeste.

Du Somme.

A v demeurant pour nous faire souuenir que le Somme ressemble fort à la mort, & que tout ce qui est subiect à dormir, doit aussi prendre fin quelque iour, ils ont enseigné que le Somme estoit un Dieu, frere de la mort, & l'ont appellé très-plaisant & très-agréable, fort semblable à la mort, donné des Dieux aux esprits, non seulement afin que par iceluy ils recourent leurs forces harasées par le traueil: mais aussi pour nous representer tous les iours devant les yeux cet aduertissement: Que dormans nous sommes l'image & la semblance de la mort.

D'Hecate.

P our apprendre à tous hommes qu'il leur falloit nécessairement gouster la mort, & que personne ne peut échapper la volonté de Dieu, ny outrepasser le iour prescript, ils ont introduit Hecate, fille de Jupiter & d'Astorie; & ceux qui tenoient que Jupiter gouernast tout l'Univers, & que tout dependist de lui, l'ont prise pour vne vertu descendant des Astres, agissant en secret & operant es corps inferieurs: combien que les autres estimassent qu'elle fust l'ordre & la force du Destin d'un chacun, divinement infuse & transmise es corps mortels; & pour ce qu'elle estoit inconnue à tout le monde, ils l'ont appellée fille de la Nuit.

De Proserpine.

Les Anciens ont mis en avant les fictions de Proserpine pour exprimer la nature des semences & plantes: laquelle sejourne six mois sous terre, & six mois sur terre. Par ce moyen ils enseignoient